

1S 3, 3b-10.19 ; Ps 39(40) ; 1Co 6, 13c-15a.17-20 ; Jn 1, 35-42

Avec l'évangile d'aujourd'hui, nous nous situons au début de la mission de Jésus. Jésus est encore seul et il fait des aller-et-venues autour du Jourdain. Pour commencer sa mission il a certainement besoin de compagnons pour l'épauler mais aussi pour continuer la mission après lui. Il cherche à recruter des disciples. C'est là, selon Saint Jean, qu'il trouve ses premiers disciples : André et Pierre et un autre disciple dont le nom n'est pas mentionné. La manière dont ces disciples rencontrent et suivent Jésus est presque la même. Ils passent par un intermédiaire. C'est d'abord André et un autre disciple de Jean Baptiste qui sont conduits à Jésus par Jean Baptiste lui-même. Ensuite André invite son frère Simon à rencontrer le Seigneur en disant : « Nous avons trouvé le Messie ». Plus tard Simon en parle à Philippe qui, à son tour, transmet la nouvelle à Nathanaël. Nous avons vu dans la première lecture aussi que Samuel a passé par Elie pour répondre à l'appel de Dieu. On peut dire qu'il en est ainsi de la plupart des appels et des rencontres de Dieu. Dieu utilise toujours des intermédiaires. Il utilise des hommes pour appeler d'autres hommes. L'appel de Dieu est transmis par quelqu'un qui, ayant déjà fait l'expérience de la rencontre de Dieu, donne son témoignage. Saint Jean dira dans sa première lettre : « ...*Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons.*» (1 Jean 1, 1-4). Ensuite l'intermédiaire s'efface et laisse l'appelé entrer dans l'intimité de Dieu pour le découvrir lui-même et le suivre.

En réfléchissant sur notre propre foi, nous nous souviendrons sans doute de certaines personnes qui ont été à l'origine de notre appel et qui nous ont conduits au Christ. Ce peut être nos parents, nos grands-parents, un oncle, une tante, un ami ou une amie, une camarade ou un camarade, le curé de la paroisse, certains enseignants, ou une personne quelconque au hasard de nos rencontres. L'histoire du christianisme est une grande chaîne de personnes qui conduisent d'autres à Dieu. Si tel est le rôle de tout baptisé vis-à-vis des autres personnes, un rôle d'intermédiaire ou de relais, il y a lieu de se demander à soi-même : pour qui suis-je un intermédiaire. Qui ai-je amené à Jésus ? A qui vais-je parler de Jésus pour qu'il le rencontre. En définitive, c'est répondre à la question : comment vais-je annoncer Jésus aux autres ? Aujourd'hui on dit souvent qu'il y a moins de chrétiens pratiquants, moins de prêtres, de religieux et de religieuses. C'est vrai et c'est certainement dû au vent de la sécularisation qui souffle. Mais pas seulement. Pose-toi la question : toi-même qui est chrétien, que fais-tu pour qu'il y ait plus de chrétiens, plus de prêtres, de religieux et religieuses. Que fais-tu pour annoncer Jésus Christ et sa Bonne Nouvelle ? Il ne s'agit plus de regarder les autres « faire », mais de mettre la main à la pâte. Quel engagement as-tu dans l'église pour ta part d'évangélisation ? A ceux qui vont à Jésus, il leur adresse cette question : « qui cherchez-vous » ? En paraphrasant on pourrait aussi dire : Que cherchez-vous en allant à l'église ? Y allez-vous par habitude ou par conviction. Nous avons besoin de clarifier notre foi, notre conviction et notre position pour nous-même. Ensuite il faut savoir qui est Jésus avant de le suivre. Il faut savoir quelle est sa mission avant d'y répondre. Il faut savoir ce qu'il attend de nous avant de nous engager. Les premiers disciples sont d'abord allés voir qui il était et où il demeurerait avant de s'engager à sa suite.

Jésus est « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », c'est-à-dire qu'il est une victime innocente offerte pour nous donner une vie meilleure. Il vient nous proposer une nouvelle vie : une vie fraternelle, une vie dans l'amour. Il vient nous proposer un changement d'attitude et de comportement. Être disciple de Jésus veut dire, entrer dans une nouvelle aventure, dans un changement de notre façon de vivre. Il est venu améliorer notre vie et nous demande d'y collaborer par notre acceptation et notre engagement. Si Jésus a changé le nom de Simon en Pierre ce n'est pas seulement pour signifier que Pierre sera le roc sur lequel il bâtira son église.

C'est aussi pour dire qu'il y a nécessité, en devenant disciple du Christ, de changer de vie et de comportement comme on change de nom, de ressembler à Jésus dans ses paroles et ses actes, d'imiter Jésus dans sa vie. Le véritable chrétien est celui ou celle qui apprend petit à petit à changer sa façon de comprendre les choses, à voir à travers les yeux du Seigneur, à adapter sa mentalité à celle du Christ. Dieu appelle chacun individuellement et par son nom à remplir sa mission. Dieu a appelé Samuel par son nom. Jésus a appelé André, Simon Pierre et les autres disciples par leurs noms. Ainsi Dieu connaît chacun de nous et nous appelle par notre nom à nous engager à sa suite. Chacun ou chacune est unique aux yeux de Dieu. Chacun ou chacune fait l'objet d'un amour particulier du Seigneur. A chacun de s'engager à la tâche sans attendre que les choses soient faites par les autres. Dans l'église il n'y pas les acteurs d'un côté et les spectateurs de l'autre. Nous sommes tous des acteurs, commis tous à la tâche. Nous sommes tous missionnaires par notre baptême. Chacun et chacune est appelé à œuvrer avec le Seigneur pour rendre notre monde meilleur, plus humain, plus fraternel. Voici ce à quoi nous sommes appelés par le Christ. Pour bien répondre à l'appel du Seigneur, sachons écouter. Comme Samuel sachons dire : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ». Nous entendrons l'appel du Seigneur si nous sommes disponibles et si nous savons écouter ; si nous acceptons de taire les bruits intérieurs et extérieurs à nous et de nous recueillir de temps en temps pour prier et entendre la Parole de Dieu.

Que Dieu aide chacun de nous à entendre l'appel du Seigneur qui lui est adressé personnellement chaque jour et qui nous invite tous à l'aider à transformer notre terre en un monde juste et fraternel, religieux et respectueux des autres et de la nature. Amen.